



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Juin 2012

Baisse des prix du riz local et des bovins, stabilité de ceux des produits halieutiques et hausse des prix des autres produits agricoles

Céréales sèches

Poursuite de la baisse de l'offre globale paysanne

Au cours de ce mois, l'offre globale paysanne de céréales sèches est en baisse, passant de 4.038 tonnes le mois passé à 3.294 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 18%.

Cette réduction du volume de l'offre globale paysanne rend compte essentiellement des résultats peu satisfaisants de la campagne agricole 2011/2012 passée. Ainsi l'offre de chacune de ces spéculations a significativement diminué par rapport au mois passé. En effet, les quantités vendues sont passées de 1.996 tonnes le mois passé à 1.683 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 1.180 à 888 tonnes pour le sorgho et de 862 à 723 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des variations de -16% pour le mil et pour le maïs et -25% pour le sorgho.

On retiendra qu'au même mois de l'année dernière, les quantités de céréales sèches vendues par les producteurs ont été de 3.631 tonnes contre 3.294 tonnes au cours de ce mois de juin 2012, soit 9% de baisse cette année.

Globalement pour l'ensemble des céréales sèches, la baisse progressive de l'offre paysanne sur les marchés ruraux est caractéristique de cette période de soudure, où le niveau des stocks commerciaux est de plus en plus faible. Cette situation est exacerbée

cette année par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 en termes de production céréalière.

Aussi cette période de soudure se caractérise-t-elle par les incertitudes sur le déroulement de la campagne agricole, qui imposent la prudence chez les producteurs encore détenteurs de stocks à l'instar des autres années.

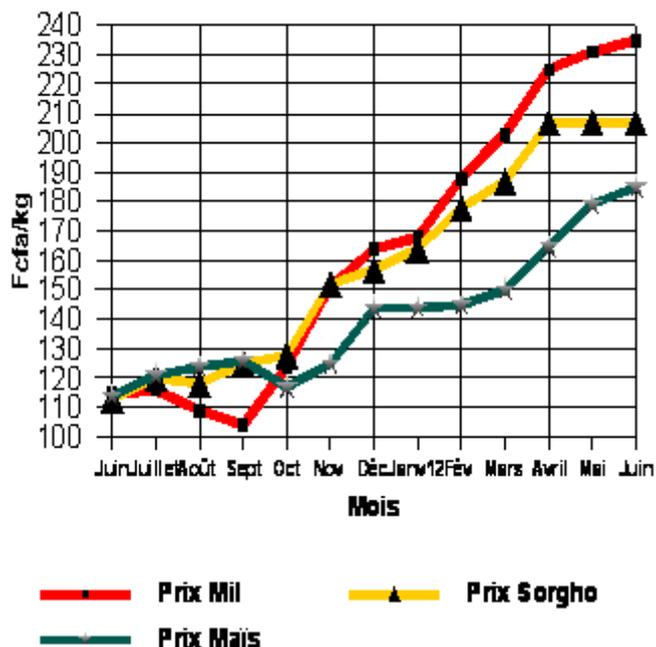
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse pour le mil et le maïs et stables pour le sorgho

Au cours de ce mois de juin 2012 les prix moyens nationaux pondérés au producteur du mil et du maïs ont poursuivi leur ascension, tandis que ceux du sorgho ont été stables.

Ainsi, on notera que ces prix sont passés de 231 à 235 F/Kg pour le mil et de 179 à 185 F/Kg pour le maïs, soit des variations de prix de +2% pour le mil et de +9% pour le maïs. Ils sont restés stables à 207 F/Kg pour le sorgho (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Fluctuation des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont connu quelques fluctuations. Aucune tendance particulière, en ce qui concerne l'évolution des prix des céréales sèches, ne se dessine de ces fluctuations (Cf. tableau 3A). Le niveau des prix reste tout de même très élevé et a varié entre:

- 245 F/Kg à San et 308 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 238 F/Kg à San et 317 F/Kg à Kita le mois passé;
- 223 F/Kg à Koutiala et 278 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 217 F/Kg et 271 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et entre 199 F/Kg à Koutiala et 223 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 191 F/Kg et 224 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé.

Comme sur les marchés ruraux, le niveau élevé des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de regroupement confirme la faiblesse de l'offre de ces produits en ce moment.

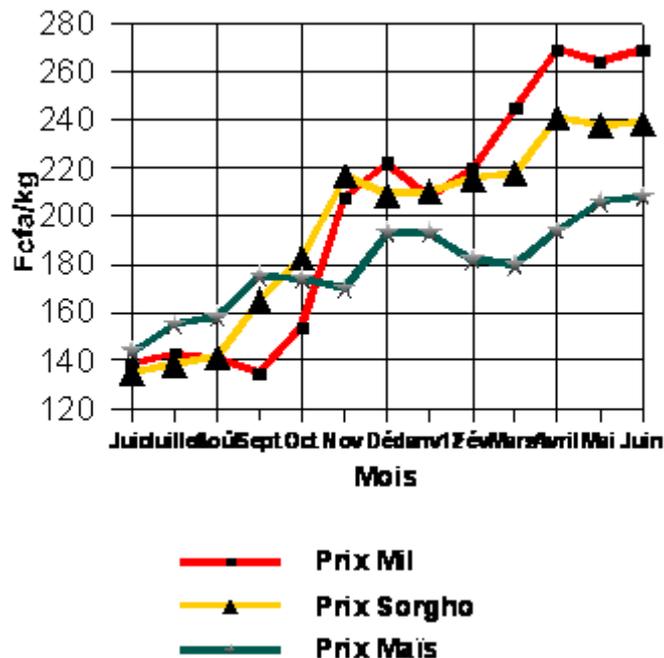
Faibles fluctuations des prix des mil/sorgho et stabilité de ceux du maïs sur les marchés de gros des capitales régionales

Au cours de ce mois de juin 2012, on observe de faibles fluctuations de prix pour les mil/sorgho et la stabilité pour le maïs sur les marchés de gros des

capitales régionales. Ces légères variations de prix pourraient s'expliquer par un ralentissement des prix dans leur ascension à cause, non seulement, des distributions alimentaires gratuites dans le Sahel Occidentale mais aussi par les effets des mesures de détaxes des importations de riz décidées par le Gouvernement. Une autre explication réside dans le report de consommation au profit du riz à cause des prix très élevés des céréales sèches. Dans le District de Bamako, les prix de gros du mil et du maïs ont très légèrement évolué à la hausse (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2

Prix gros achat à Bamako



Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix ont évolué comme suit:

- **Le mil de :** 259 à 269 F/Kg à Mopti et de 264 à 269 F/Kg à Bamako. Ils ont légèrement baissé de 268 à 264 F/Kg à Sikasso, 241 à 239 F/Kg à Ségou et stables à 275 F/Kg à Koulikoro,
- **Le sorgho de :** Ils ont légèrement baissé de 220 à 218 F/Kg à Sikasso et de 247 à 245 F/Kg à Mopti. Ils ont été relativement stables à 275 F/Kg à Koulikoro et à 239 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 194 à 206 F/Kg à Bamako. Ils ont été relativement stables à 221 F/Kg à Koulikoro et à 191 F/Kg à Sikasso.

Parallèlement aux marchés ruraux, on constate une légère réduction des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet,

celles-ci sont passées de 8.505 tonnes le mois passé à 8.124 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 4%.

Cette diminution des quantités entrées sur les marchés en général s'explique d'une part par la baisse globale des quantités commercialisables des produits céréaliers locaux en cette veille de soudure et d'autre part par la prudence des grossistes à effectuer des opérations d'une certaine envergure à cause de la situation difficile du pays, qui oblige généralement l'Etat et ses partenaires à intervenir sur les marchés à travers des actions de distributions alimentaires gratuites ou autres types d'intervention.

Durant la période de soudure, les prix seront probablement ralentis dans leur ascension à cause d'un certain nombre de facteurs dont entre autres:

- la poursuite des importations exonérées de riz jusqu'au 08 août 2012;
- et la poursuite de l'exécution par l'Etat et ses partenaires du plan de réponse à la crise alimentaire 2011/2012;

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte hausse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement augmenté ce mois-ci, en passant de 110 tonnes le mois passé à 689 tonnes ce mois-ci, soit 526% de hausse par rapport au mois précédent (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins). En effet, le volume des exportations a été multiplié par six à cause des exportations de riz étuvés vers la Guinée. Les quantités exportées, constituées de mil, de sorgho, de riz importé et de riz étuvé, ont eu pour destinations la Guinée et la Mauritanie.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 3.845 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de:

- riz BB importé (le riz brisure) pour 3.400 tonnes en provenance du Sénégal;
- maïs pour 115 tonnes du Burkina Faso ;
- sorgho pour 330 tonnes en provenance du Burkina Faso.

Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 4.025 tonnes, toutes céréales confondues, contre 3.845 tonnes ce mois-ci, soit 4% de baisse ce mois-ci. Malgré cette légère baisse, les quantités importées restent relativement importantes et vont continuer à augmenter avec la poursuite des importations de riz, exonérées des droits de douanes

et de taxes sur la valeur ajoutée. Ces importations exonérées, qui étaient initialement fixées entre mars et mai 2012, ont été prolongées jusqu'au 08 Août 2012.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en baisse cette année. Elles étaient de 4.770 tonnes en juin 2011 contre 3.845 tonnes ce mois-ci. En effet, la diminution de 19% du volume des importations de cette année par rapport à l'année dernière, malgré l'importance relative des besoins, s'explique par le contexte de cette année caractérisé par la morosité économique créée par l'insécurité, l'occupation du nord du pays et les problèmes politiques et économiques que connaît actuellement le pays.

Toutefois, on constate que le volume élevé des importations est une réponse à la forte demande de céréales pour combler le déficit de production de la campagne agricole 2011/12

***Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)***

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	67	142	-	-
GUINÉE	-	-	-	480
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	67	142	-	480

Source : OMA

Parallèlement, des quantités plus importantes de riz font l'objet d'importation, notamment au niveau de Grand Grenier du Bonheur (GGB) et de Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM), notamment dans le cadre du programme spécial d'importations avec exonérations de toutes les taxes. Malheureusement, ces statistiques ne sont pas disponibles au niveau de l'OMA.

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en juin 2012 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 235 F/Kg pour le mil, 207 F/Kg pour le sorgho et à 185 F/Kg pour le maïs contre 115 F/Kg pour le mil, 113 F/Kg pour le sorgho et 114 F/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +120 F/Kg pour le mil, de +94 F/Kg pour le sorgho et de +71 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix de ces spéculations ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de juin 2012 et ceux de juin 2011, les écarts sont de +120 F/Kg pour le mil, +104 F/Kg pour le sorgho et +64 F/Kg pour le maïs.

Les importants écarts de prix aussi bien sur les marchés ruraux que sur ceux de gros expliquent les mauvais résultats de la campagne 2011/12 et le contexte difficile du pays sur les triples plans politique, économique et sécuritaire.

Riz local

Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur a baissé en passant de 351 à 301 F/Kg à Ségou, soit 14% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

On note une forte augmentation des quantités vendues sur les marchés ruraux de la région de Ségou. En effet, les offres paysannes sont passées de 837 à 1.506 tonnes, soit une hausse d'environ 80%. Cette forte augmentation des quantités de riz vendues sur les marchés ruraux et la baisse des prix sur ces marchés s'explique par :

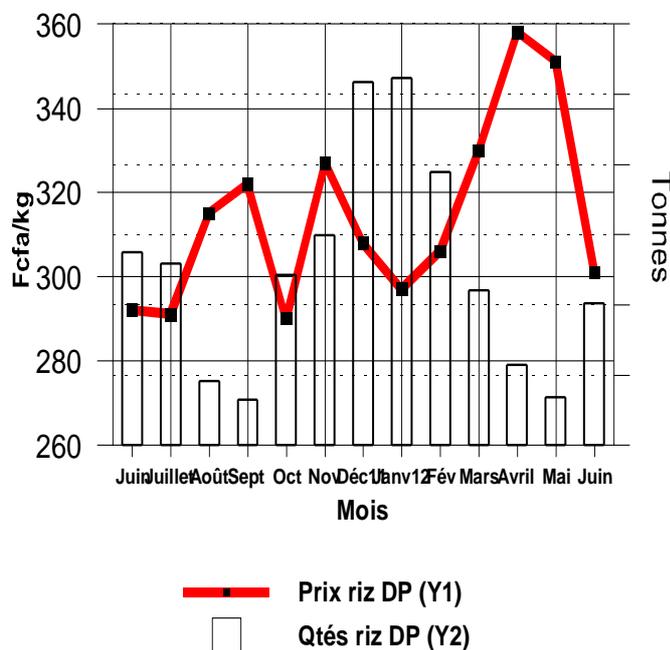
- l'arrivée sur les marchés d'importantes quantités de riz de contre saison,
- et la poursuite des importations exonérées de riz, qui éloigne toute possibilité de hausse future des prix et qui oblige les producteurs encore détenteurs de stocks commerciaux de faire la main levée sur ces stocks;

De même, on constate une légère diminution des quantités de riz local, qui ont quitté la zone de

l'Office du Niger. Celles-ci ont été de 1.646 tonnes ce mois-ci contre 1.681 tonnes le mois passé, soit 2% de baisse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette baisse des quantités de riz transférées des zones de production vers le reste du pays, trouve son explication dans la faiblesse de l'offre cette année, mais aussi et surtout la présence massive du riz importé exonéré dans les centres de consommation. Toute chose qui diminue la demande de riz des commerçants de ces centres.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

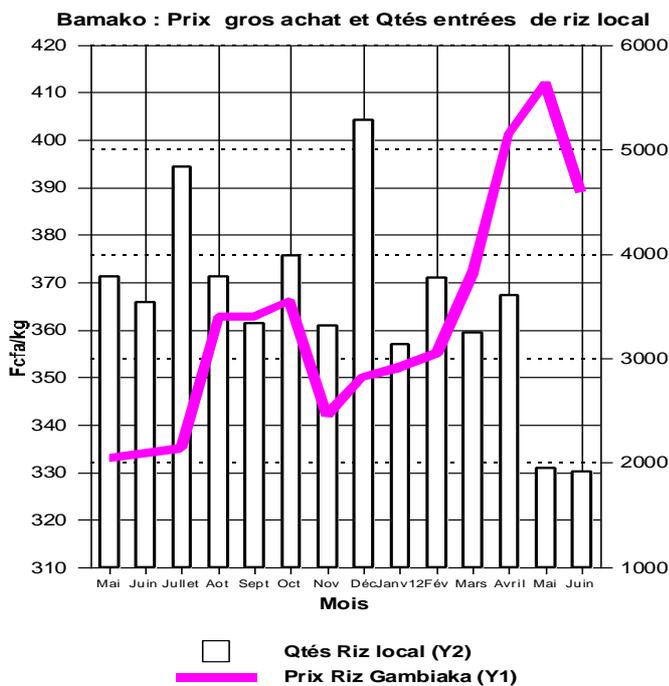
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution, dont la tendance générale est à la baisse sur tous les marchés (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de :

- 424 à 423 F/Kg à Koulikoro;
- 397 à 396 F/Kg à Sikasso;
- 378 à 350 F/Kg à Ségou;
- 403 à 360 F/Kg à Mopti
- Et de 412 à 389 F/Kg à Bamako.

La baisse des prix du riz local Gambiaka sur les marchés de gros s'explique par l'augmentation du volume de l'offre de riz en général et plus particulièrement celle du riz importé, dont la présence massive sur les marchés de consommation influe sur les prix. En effet, ce riz importé est de qualité relativement meilleure à celle que nous

avons l'habitude de voir et devient ainsi apprécié au même titre que le riz local.

Graphique 4



Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi le prix moyen régional au producteur est de 301 F/Kg en juin 2012 contre 292 F/Kg en juin 2011 (Cf. graphique 3). La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix ont évolué de la façon suivante:

- 345 en juin 2011 contre 423 F/Kg en juin 2012 à Koulikoro;
- 337 en juin 2011 contre 396 F/Kg en juin 2012 à Sikasso;
- 310 en juin 2011 contre 350 F/Kg en juin 2012 à Ségou;
- 306 en juin 2011 contre 360 F/Kg en juin 2012 à Mopti
- et de 334 en juin 2011 contre 389 F/Kg en juin 2012 à Bamako.

Comme évoqué plus haut, ces hausses de prix s'expliquent par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/2012 et la pression plus forte de la demande sur cette céréale au cours de cette campagne de commercialisation 2011/2012.

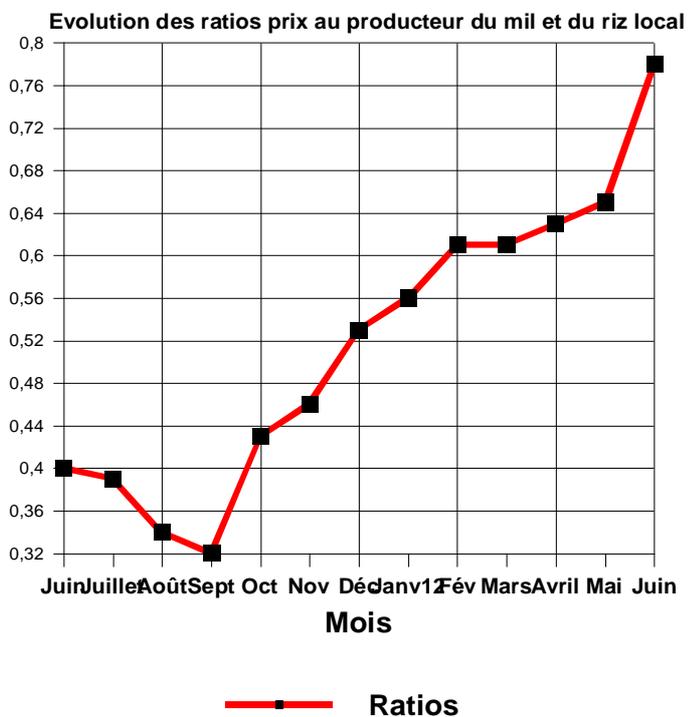
Hausse du ratio
(Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet il est passé de 0,65 le mois passé à 0,78 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Le sac de 100 Kg de riz est passé de 154 Kg de mil le mois précédent à 128 Kg ce mois-ci, se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratio s'explique par la variation à la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil de 4 F/Kg et à la baisse de celui du riz local de 50 F/Kg.

Par rapport au mois de juin 2011, on a enregistré une perte pour les producteurs de riz de 126 Kg de mil en une année, les termes de l'échange restent toujours favorables aux producteurs de mil. En effet le sac de 100 Kg de riz est passé de 254 Kg de mil en juin 2011 à 128 Kg de mil ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers
(horticoles, de cueillette et transformés)

Poursuite de la hausse des prix au producteur et au consommateur

Au cours de ce mois de juin 2012, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs

fluctuations. Celles-ci ont une tendance globale à la hausse tant au niveau des marchés de production que ceux de consommation. En effet, sur les marchés de production, 72% des prix relevés sont en hausse, 14% en baisse et 14% sont stables. S'agissant des marchés de consommation, 36% des prix collectés sont stables, 50% sont en hausse et 14% sont des baisses.

Les marchés ruraux les plus touchés par les mouvements de hausse des prix ont été entre autres Bla, M'Pèssoba, Niono, Shiango, Dogofri etc.

S'agissant des produits, les hausses de prix s'expliquent essentiellement par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. En effet les produits les plus affectés par les hausses de prix sont l'arachide, le niébé blanc, la pomme de terre, le pois sucré, le beurre de karité, l'échalote fraîche, la tomate, le manioc, le petit piment séché etc. (Cf. tableau 7A). On remarquera que ce n'est pas la bonne saison pour ces différents produits.

Sur les marchés de consommation, les produits les plus affectés par les hausses de prix sont l'arachide, le fonio local, le fonio importé de la sous région, le niébé blanc, le niébé rouge, la pomme de terre, l'orange, l'igname, la patate, la noix de karité, le petit piment séché, la cola etc.

S'agissant des marchés les plus touchés par les hausses de prix, nous pouvons retenir entre autres: Badinko, Dibida, Nara, Niono, Koutiala, Dougouolo, Diakawère et Koury etc. Cependant, les prix à la consommation de certains produits ont évolué à la baisse au cours du mois. Ainsi pour ces produits, nous avons entre autres retenu l'aubergine, la mangue greffée Kent, le gros oignon rouge violet de galmi, l'aubergine, le concombre, l'ail importée etc.(Cf. Tableau 7B).

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une augmentation significative du prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Koury et à Mopti Digue où il est passé respectivement de 7.125 F le sac de 50 Kg à 8.000 F et de 6.700 F à 7.375 F. Comparé aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail est en hausse de 1.333 F à Koury et en baisse de 500 F à Mopti Digue.

Globalement, les prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail ont fluctué entre 6.750 F à Dioro et 10.000 F à Diéma.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 31 F/Kg pour la mangue greffée Amélie à Loulouni
- Et 41 F/Kg pour la même variété de mangue à Sikasso Centre.

- Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 650 F/Kg à Koumantou et 1.020 F/Kg à Kayes Plateau pour l'arachide décortiquée à la machine;
- 625 F/Kg à Koury et 1.000 F/Kg à Dioïla pour l'arachide décortiquée à la main;
- 344 F/Kg à Bankass et 663 F/Kg à Nara pour l'arachide coque;

- 300 F/Kg à Macina et 700 F/Kg à Nioro pour le fonio local;
- 325 F/Kg à Fatiné et 625 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le niébé blanc;

- 513 F/Kg à San et 656 F/Kg à Dogofri pour le niébé rouge;

- 75 F/Kg à Diré et 350 F/Kg à Badinko et à Kita pour l'échalote fraîche;

- 198 F/Kg à Loulouni et 600 F/Kg à Macina pour le gros oignon blanc;

- 131 F/Kg à Niono et 350 F/Kg à Badinko et à Kita pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;

- 213 F/Kg à San et 425 F/Kg à Niono pour le gros oignon jaune importé;

- et enfin 255 F/Kg à Fatiné et 600 F/Kg à Nioro pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Baisse des prix des bovins et fluctuation de ceux des petits ruminants sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de juin 2012, se caractérisent par une tendance globale à la baisse. Cette tendance à la baisse des prix sur les marchés à bétail est la résultante non seulement d'une diminution des exportations vers les pays de la sous région, mais aussi de l'insuffisance des pâturages en ce début de la période hivernale. Ce déficit de pâturage fait que les éleveurs vendent une partie de leurs animaux en vue de subvenir à leurs besoins et d'entretenir les autres animaux du troupeau.

Globalement par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont fortement augmenté. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 79.330 à 96.351 têtes et de 56.912 à 70.624 têtes, soit une variation de +21% pour les animaux présentés et +24% pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a légèrement augmenté en passant de 72% le mois passé à 73% ce mois-ci.

S'agissant des exportations, celles-ci ont diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 8.948 têtes en mai 2012 à 8.203 têtes en juin 2012, soit une baisse de 8%. Ces exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Sénégal.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 100.000 F CFA à Koury et 322.500 F CFA à Barouéli contre 146.781 F CFA à Bafoulabé et 325.000 F CFA à Barouéli le mois dernier. La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Les prix du kilo de la viande bovine avec os ont été globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont fluctué entre 1.000 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Kayes et à Koro contre respectivement les mêmes prix dans les mêmes localités le mois passé. Le prix modal de la viande bovine avec os a été ce mois-ci de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de juin 2012, les marchés des petits ruminants ont affiché des fluctuations de prix qui ne dégagent aucune tendance particulière. Comme chez les bovins, on a assisté ce mois-ci à une hausse simultanée de l'offre et de la demande.

En effet, le nombre de petits ruminants présentés et vendus ont fortement augmenté avec 424.274 têtes de petits ruminants présentées ce mois-ci contre 320.547 têtes le mois passé, soit 32% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 177.530 têtes le mois passé à 235.482 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 33%. Le taux de vente a légèrement haussé d'un cran au cours de ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, nous constatons une baisse du flux des petits ruminants vers les pays voisins. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 12.196 têtes le mois passé à 11.948 têtes ce mois-ci, soit 2% de baisse. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Libéria et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovine mâle adulte ont varié entre 22.800 F CFA à Yélimané et 102.000 F CFA à Banamba contre 21.000 F CFA à Boura et 71.562 F CFA à Bamako le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovine mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 15.521 F CFA à Bamako et 48.875 F CFA à Niamana le mois écoulé contre 16.250 F CFA à N'Golobougou et 63.750 F CFA à Djélibougou ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale qui évolue légèrement à la baisse. Il a été observé durant ce mois une augmentation simultanée de l'offre et de la demande. Au cours de ce mois le nombre d'unités présentées et vendues ont haussé de façon simultanée en passant respectivement de 1.139.166 à 1.213.767 unités et de 1.058.511 à 1.098.625 unités. Ce qui donne des écarts de +7% pour les unités présentées et +4% pour celles vendues. S'agissant du taux de vente, il a cependant connu une régression, en passant de 93% le mois passé à 91% ce mois-ci.

Pour ce qui concerne les prix affichés au cours du mois, ils ont varié entre 1.310 F CFA l'unité à Bankass et 3.900 F CFA l'unité à Kéniéba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Prédominance de la stabilité des prix des produits halieutiques

Les prix des produits halieutiques, en plus de la stabilité, ont connu plusieurs fluctuations au cours de ce mois de juin 2012. En effet, 55% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 19% sont en baisse et les 26% restants sont en hausse.

Les espèces de poissons frais dont les prix ont été beaucoup plus stables au cours de ce mois sont entre-autres: l'Hydrocynus (Wuludjègègè), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè), le Lates niloticus (Saale), le Labéo Parvus (Bamââ), l'Hetéerotis niloticus (Fana), Bagrus docma niger (Samufin), Tilapia Zilli (Taka N'Tèèbèèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la stabilité sont l'Hydrocynus (Wuludjègègè), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèfin ou Sara N'Tèèbèèè), l'Alestes leuciscus (Tineni), le Clarias anguillaris (Maanogo), Citharidium ansorgei (Tala Suruku), l'Alestes nurse (N'Zara Kubléén) etc.

Cependant, des hausses de prix ont été également observées sur certains marchés, notamment Kita, Shiango, Koulikoro Gare et Médine pour le poisson frais, Ségou Centre, Niaréla, Bla, Mopti Digue, Touna pour le poisson séché et Bla, Kayes Centre, Zangasso, Macina et Mopti Digue pour le poisson fumé.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Touna, Koury et Koulikoro Gare pour le poisson frais; Dougouolo, Touna, M'Pèssoba et Koury pour le poisson séché et Loulouni, Sikasso Centre et Mopti Digue pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Touna pour le poisson frais avec le Gymnarchus niloticus (Sodyègègè), l'Hydrocynus (Wuludjègègè), Clarias anguillaris et le Bayad macropterus

(Samudjèè) tous de petit calibre, dont les prix sont passés de 1.000 à 750 F CFA/Kg;

- Koury pour le poisson séché avec l'Alestes leuciscus (Tineni) de petit calibre dont les prix sont passés de 1.250 F/Kg le mois passé à 1.000 F/Kg ce mois-ci;

- Loulouni pour le poisson fumé avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdjèè) moyen dont le prix a baissé de 3.080 à 2.250 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Shiango pour le poisson frais avec le Clarias anguillaris (Maanogo) gros, qui passe de 750 F/Kg le mois passé à 938 F/Kg ce mois-ci;

- Bla pour le poisson séché avec l'Entropius niloticus (Ngaridyèè) de calibre petit, dont le prix ont haussé de 1.500 F/Kg à 2.000 F/Kg;

- et enfin Macina pour le poisson fumé avec l'Alestes leuciscus (Tineni) petit dont le prix a haussé de 1.000 F/Kg à 1.200 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.750 F/Kg à Niono et 3.000 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);

- 700 F/Kg à San et 1.700 F/Kg à Badinko pour le Clarias anguillaris (Maanogo);

- et 750 F/Kg à Shiango et 2.250 F/Kg à Sikasso Centre pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

- Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.750 F/Kg à Mopti Digue et 2.875 F/Kg à Koutiala pour le Lates niloticus (Saale);

- 1.250 F/Kg à Badinko et à Shiango et 3.500 F/Kg à Bla, Dioïla, Fana, Nara, Niaréla et Touna pour le Clarias anguillaris (Maanogo);

- et 1.250 F/Kg à Macina et 2.575 F/Kg à Bla et à Touna pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Durant ce mois de juin 2012, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de juin 2012, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **L'Urée 46% N - sac de 50 Kg** à Koutiala dont les prix au détail sont passés de 17.500 F le mois passé à 18.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 3%.
- **Pulvérisateur OSATU TANGO 7 - 7 Litres** à Koutiala dont le prix au détail est passé de 8.500 F le mois passé à 8.000 F ce mois-ci, soit 6% de baisse.
- **Kalach 120 SL - sachet de 80 ml** à Koutiala dont le prix de vente au détail est passé de 650 F le mois écoulé à 550 F ce moi-ci, soit une baisse de 15%.
- **Roundup 120 SL- bidon de 1 litre** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.375 F le mois passé à 3.750 F ce mois-ci, soit une baisse de 14%
- **DECIS 12 EC - bidon 1 litre** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.150 F le mois passé à 5.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 20%.
- **Pastèque Charleston GREY - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.750 F le mois passé à 4.333 F ce mois-ci, soit une hausse de 16%.
- **Carotte Nantaise améliorée - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.000 F le mois passé à 3.500 F ce mois-ci, soit une hausse de 17%.
- **Laitue Pierre Bénite boîte de 100 g** à Koutiala dont le prix au détail est passé de 3.900 F le mois passé à 3.200 F ce mois-ci, soit une baisse de 18%

- **les engrais mélangés** de 17.000 F pour le sac de 50 Kg de DAP à Sikasso Centre et 25.000 F pour le Sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 17.500 F pour l'Urée 46% N VRAC à Sikasso Centre et pour l'Urée 46% N sac de 50 Kg à Ségou Centre et 25.000 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les matériels de traitement** de 8.000 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 7 - 7 Litres à Koutiala et 35.000 F pour le PULVERISATEUR BERTHOUD FLORALY F16 -16 Litres et le PULVERISATEUR SHOGUN A-14 14 litres à Ségou Centre;
- **les herbicides** de 550 F pour le Kalach 120 SL sachet de 80ML à Koutiala et 10.000 F pour l'AKIZONE bidon de 1 litre à Sikasso Centre;
- **les insecticides** de 550 F pour L'ACTELLIC 2% DP - sachet de 50g à Sikasso Centre et 5.000 F pour le DECIS 12 EC bidon de 1 litre à Niaréla;
- **les semences fruitières** de 600 F pour la Papaye Solo sachet de 10g à Ségou Centre et 11.500F pour le Pastèque Kaolack boîte de 500 g à Niaréla;
- **et les semences maraichères** de 450 F pour la Tomate petomech sachet de 2 g à Ségou Centre et 31.000 F pour l'oignon rouge violet de galmi boîte de 500 g à Ségou Centre.